

# Il était une fois un Petit Poucet sans caillou

LE MONDE DES LIVRES | 11.08.2016 à 09h19 • Mis à jour le 11.08.2016 à 11h57 |

Par [Frédéric Potet](#)



Une case de « Dans la forêt sombre et mystérieuse », de Winshluss.

Les contes populaires sont-ils solubles dans la bande dessinée underground ? Avec Winshluss, oui. Ce fils spirituel de Robert Crumb avait obtenu le Fauve d'or du meilleur album au Festival d'Angoulême, en 2009, avec une version déjantée de *Pinocchio* (Les Requins Marteaux).

Autant cet album était destiné à un public adulte en raison de son ton et des thèmes qu'il abordait, autant l'ouvrage à venir – *Dans la forêt sombre et mystérieuse* (Gallimard, 128 p., 18 €. En librairie le 20 octobre) – pourra être lu par des enfants de tout âge. La patte Winshluss n'en demeure pas moins là : une expressivité folle dans le dessin, une imagination sans tabou, une drôlerie débridée où affleure une imperceptible anxiété.

L'histoire est celle d'Angelo, un jeune garçon que ses parents ont malencontreusement oublié sur une aire d'autoroute alors que la famille est partie rendre visite à une grand-mère mourante. Petit Poucet sans caillou, l'enfant s'aventure alors dans la forêt voisine, peuplée de créatures angoissantes ou sympathiques : une luciole ayant trop mangé de hamburgers, des fourmis rouges dotées de casques à pointe (voir ci-contre), un écureuil rêvant de voler comme un oiseau et quelques monstres inclassables.

## « Cela pourrait finir mal... »

Rassurons illico les parents potentiellement inquiets : le récit se finit bien – et même extraordinairement bien – car tel était le contrat de départ. « *Depuis Pinocchio, j'ai eu deux enfants, aujourd'hui âgé de 6 et 3 ans, explique Winshluss. C'est la réflexion de l'un d'eux affirmant que les histoires se terminent toujours bien qui m'a poussé à faire cet album. J'ai voulu lui prouver qu'il avait raison de la manière la plus honnête possible, c'est-à-dire en indiquant à plusieurs reprises que cela pourrait finir mal, mais sans gâcher pour autant ce moment de l'innocence qu'est l'enfance.* »

Fidèle à son instinct de raconteur, le dessinateur a mêlé le chaos à la tendresse. « *La forme n'est pas toujours en accord avec le fond, convient-il aisément. J'aime les contes populaires et j'aime tout autant les flinguer. Cela fait partie de mes névroses.* »

Lisez un large extrait de « Dans la forêt sombre et mystérieuse » sur [www.lemonde.fr/bande-](http://www.lemonde.fr/bande-dessinee)  
[dessinee](http://www.lemonde.fr/bande-dessinee) par [Frédéric Potet](#)